

Le Manuel statistique et diagnostique des troubles mentaux (DSM V), a livré sa dernière version à des psys en peine de nomenclature pour mesurer le désarroi humain. Les simplifications et les limitations qu'a introduites le DSM, d'abord aux États-Unis puis en Europe et dans le monde, dans l'évolution des concepts, des appellations et des pratiques, dans l'organisation des dispositifs de prévention et de soins et par là-même, en définitive, dans la politique de santé sont majeures. Comme toute tentative scientifique qui doit toujours, pour appréhender le vivant, quoi qu'elle en dise, penser-classer, le système DSM a sa légitimité, en particulier dans le domaine de la recherche, mais à condition de respecter des limites. Dont celle qui est que classer vient après penser et non l'inverse. Le temps classificatoire n'est qu'un élément, et sûrement pas premier, amenant le praticien au diagnostic. S'il est mis tout en avant, c'est qu'il répond à une théorie, celle purement médicale, neurophysiologique, de la prééminence du symptôme sur la personnalité et la dynamique psychique. Enfin, si les statistiques sont importantes, il ne faut peut-être pas prendre leur différence significativement éprouvée pour argent comptant (ce n'est qu'un système probabiliste) dans l'analyse diagnostique de chaque cas individuel... de chaque homme, tel qu'en lui-même il se construit, avec son histoire et son imaginaire. Quelles résonances sociales, politiques et économiques, en écho à cette appréhension de l'humain ? Pourquoi les médecins cèdent-ils à ces facilités... Pourquoi ça marche ? Peut-être pour une raison essentielle : pour anticiper et contenir, en catégorisant et étiquetant... l'angoisse inhérente à la rencontre avec la folie c'est-à-dire avec l'autre en sa radicale altérité. L'autre que soi et l'autre en soi... que certains politiques taxent d'inhumain et stigmatisent. La folie en l'autre et la folie en soi... la liberté folle qui ouvre la voie à la contingence et donc au désordre et à la destructivité... voilà le danger à circonscrire... en l'autre et en soi.

C'est ce qui sera débattu avec le Professeur Maurice CORCOS.

Référence : L'Homme selon le DSM. Albin Michel. 2011.

Tarif étudiant / sans emploi : 10€ - individuel : 25€ - formation permanente: 40€ (N° de formateur : 72330770233) - Membre : 20€.

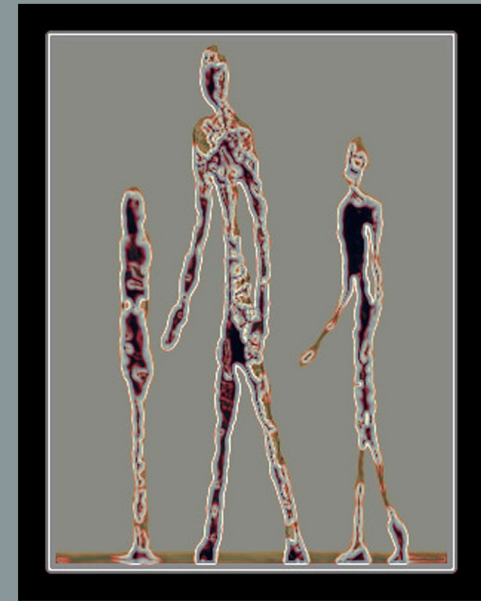
**Pour tout renseignement et inscription: arcadasso@gmail.com
45 rue de Lucie, 33560 CARBON BLANC**

« Les matinées scientifiques » d'ARCAD

Samedi 7 DECEMBRE 2013 - 9h30 - 11h30

**L'HOMME SELON
LE DSM.**

*Un nouvel ordre
psychiatrique.*



Pr Maurice CORCOS.

Professeur de Psychiatrie infanto-juvénile à l'Université Paris 5 René Descartes, chef de service du département de psychiatrie de l'Adolescent et du jeune adulte à l'Institut Mutualiste Montsouris

Avec dédicace du livre.

Association de Recherche Clinique sur l'Adolescence

